

«Plus de jeunes mieux formés»

Pour la Chambre de commerce, la formation professionnelle est la priorité

Pour renouer avec la croissance et combattre le chômage, il faut que l'école s'oriente davantage sur les besoins du marché du travail.

Le président de la Chambre de commerce (CLC), Michel Wurth, commence par rappeler le paradoxe du marché du travail du Luxembourg: «*Nous créons tous les ans de l'emploi et pourtant le chômage est en hausse.*» Un état de fait qui serait dû à la différence de salaire du Luxembourg par rapport au reste de la Grande Région et à l'importance du secteur public au Grand-Duché.

Mais le principal problème reste la formation des jeunes. La CLC se penche donc très sérieusement sur les différents dossiers qui touchent à l'éducation et notamment à la formation professionnelle: «*Les chefs d'entreprise ne trouvent pas de personnel qualifié. Le chômage des jeunes résulte de cet écart entre les attentes des entreprises et les profils des candidats*», résume Wurth.

Que les responsables de la CLC aient choisi le Lycée Ermesinde à Beringen pour présenter leurs idées, n'est d'ailleurs pas un hasard. En effet, cet établissement est le premier issu d'un partenariat public/privé. «*La cantine, le petit café et d'autres choses encore, fonctionnent selon les principes d'une entreprise.*» Voilà qui est du goût de la CLC qui critique souvent l'absence d'un certain esprit de l'entrepreneuriat au Luxembourg.

Il s'agit donc d'habituer les jeunes lycéens au monde du travail et



Photo: Fabrizio Pizzolante

Michel Wurth veut améliorer la transition des jeunes de l'école au marché de l'emploi

de l'entreprise. Pour accentuer ce rapprochement, la CLC avait lancé en 2012 le projet «Relation école/entreprise»: «*Dans le cadre de ce programme, la Chambre de commerce, accompagnée des responsables d'une société, se rend dans les écoles pour proposer des workshops. Nous rencontrons beaucoup de succès et espérons que tous les lycées se décideront à nous inviter régulièrement.*»

Si la CLC ne reste pas inactive, elle lance un appel au gouvernement pour mener à bien les réformes tant du secondaire que de la

formation professionnelle. Cette dernière pose toutefois problème. La formation professionnelle est déficiente, «*personne ne saura dire pourquoi tant qu'il n'existe pas de statistiques claires qui permettent d'identifier le mal*», regrette Michel Wurth.

Dresser le profil

La Chambre ne manque pas non plus d'idées. Elle préconise ainsi la création d'un «Assessment center», une institution qui prendrait en charge les apprentis avant qu'ils n'effectuent leurs premiers pas

dans le monde de l'entreprise: «*Souvent la formation dispensée à l'école n'est pas suffisante. Ce qui ne facilite pas l'embauche d'apprentis. L'"assessment center" servira à dresser un profil de chaque candidat et à adapter sa formation en fonction de ce résultat*», détaille Fernand Ernster, le vice-président de la CLC.

Les patrons de la CLC estiment d'ailleurs qu'ils pourraient prendre en charge la gestion de ce centre puisqu'ils disposent du savoir-faire et des compétences nécessaires. En effet, la LSC (Luxembourg School for commerce) est, après la Cham-

bre des salariés, le deuxième prestataire de formation professionnelle continue. Un domaine que Michel Wurth aimerait développer davantage tout en misant sur la qualité qui a permis à la LSC d'organiser des formations très pointues et d'obtenir des certifications internationales. Dans ce contexte, Michel Wurth souligne le rôle de la formation continue dans la lutte contre le chômage des seniors: «*Un vieux couteau aiguisé qui coupe souvent mieux qu'un nouveau couteau.*»

MAURICE MAGAR